



COSYDEP
Sénégal

Une Coalition pour une Education / Formation
de Qualité, Inclusive et Accessible à tous

6039, Sicap Liberté 6 Dakar | www.cosydep.org
cosydep@gmail.com | +221 33 827 90 89
COSYDEP Sénégal

EDUCATION

REVUE DE PRESSE

SEMAINE DU 1 AU 5 JANVIER 2024 - Edition 0127

UCAD

ECHEC DE LA REPRISE DES COURS EN PRESENTIEL CE MERCREDI



REVUE DE PRESSE 127 DU 01 JANVIER AU 05 JANVIER 2024

12^{ème} Édition du prix ragnée : La problématique des ressources extractives passée en revue



La douzième édition du prix ragnée tenue ce vendredi 05 Janvier dans le hall du Grand Théâtre, a servi d'espace remarquable pour discuter des problématiques liées à l'exploitation des ressources minières au Sénégal. Lors de son allocution d'ouverture, le directeur exécutif de la Cosydep, Cheikh Mbow, qui s'est prononcé sur la question à l'occasion du thème portant sur "Ressources extractives, enjeu de génération", a estimé que les ressources extractives, bien exploitées, constituent des atouts certains pour les pays comme le nôtre même si les divergences d'intérêts ont tendance à occulter les impacts. "L'accès aux ressources minières et pétrolières est vital pour le bon fonctionnement de l'économie. Les ressources minières et les hydrocarbures suscitent de grands espoirs quant à l'avenir du pays. Elles constituent des opportunités immenses d'emploi et d'industrialisation diversifiée, dynamique et compétitive du pays, mais aussi un important potentiel de lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales. Les ressources extractives exigent des choix certes difficiles, mais nécessaires pour garantir les meilleurs mécanismes d'exploitation qui profitent à toutes les parties prenantes, à toutes les générations", a-t-il soutenu, persistant que les décideurs devront, de manière inclusive, cerner les multiples enjeux, les défis et les exigences d'une répartition équitable d'autant que la constitution sénégalaise attribue ces ressources au peuple.

Dakaractu

Saint-Louis accueille les Journées mondiales de la jeunesse du 26 au 28 janvier

La ville de Saint-Louis (nord) va abriter du 26 au 28 janvier 2024 les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) dont le thème est : « Ceux qui espèrent dans le seigneur marchent sans se fatiguer », a appris l'APS auprès des organisateurs. Une réunion du Comité départemental de développement (CDD) préparatoire à cet événement s'est tenue mercredi, sous la présidence du préfet du département éponyme, Dadia Dia. « Comme vous le savez, les JMJ drainent beaucoup de monde. Pour cela, il va falloir que les chefs de service jouent leur partition. C'est pourquoi nous les avons convoqués en réunion pour les préparer », a dit le préfet à la presse à l'issue du CDD. « Nous devons relever le défi de l'hébergement, le défi de la sécurité et de manière générale le défi de l'accompagnement par l'État au sortir de cette réunion », a-t-il.

*Aps*

Université Amadou Makhtar Mbow : le recrutement d'une prof fait polémique



Tafsir Mamour Bâ est dans tous ses états. Ce vacataire au département Lettres modernes de l'UCAD crie au scandale après le choix du titulaire du poste d'enseignant-chercheur en Littérature française, spécialiste du 16^e siècle, pour l'université Amadou Makhtar Mbow de Diamniadio. Un appel à candidatures a été lancé et il avait postulé. Mais à l'arrivée, le choix a été porté sur quelqu'un qui, selon lui, n'est pas taillé pour l'emploi. « À la surprise générale, la candidate qui est proposée au recrutement ne répond même pas au profil du poste. Elle est titulaire d'un doctorat en littérature française du 17^e siècle », pointe Tafsir Mamour Bâ dans une lettre ouverte consultée par Bés Bi. Ce dernier, qui se décrit spécialiste de la littérature française du 16^e siècle, accuse le comité de sélection d'avoir pris une « décision scandaleuse ».

Seneweb

REVUE DE PRESSE 128 DU 01 JANVIER AU 05 JANVIER 2024**UASZ :
Le budget du Crouz
est de 3,5 milliards**

Le Centre régional des œuvres universitaires de Ziguinchor (Crouz) a voté son budget pour l'année estudiantine 2023-2024, arrêté à 3 milliards 500 millions de francs Cfa. Le directeur du Crouz s'engage à accompagner son personnel, mais surtout, à mettre les étudiants au centre des préoccupations de l'institution. «Donner un cadre de vie attractif aux étudiants, améliorer davantage les conditions de restauration. Notre objectif c'est d'humaniser les institutions, mettre les travailleurs devant la scène et les respecter tant bien que mal», a soutenu Sana Sané. «Tout ce qu'il y a de mieux et de meilleur ailleurs, nous devons l'implanter à l'université Assane Seck de Ziguinchor, et nous allons continuer dans ce sens. Il y a d'autres innovations qui suivront, vous avez à côté, le jardin des nations pour symboliser toute la Nation sénégalaise et au-delà, toute l'Afrique et les pays représentés à l'Uasz», promet le directeur du Crouz.

*Le Quotidien***Kolda :
L'antenne de l'université
Assane Seck ouverte en
février prochain « au plus
tard » (directeur CROUS)**

L'antenne de l'université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ) à Kolda (sud) sera ouverte « au plus tard » en février prochain, a-t-on appris du directeur du Centre régional des œuvres universitaires et sociales (CROUS) de cet établissement public d'enseignement supérieur. « Au courant du mois de janvier, ou au plus tard au mois de février, nous allons démarrer les enseignements à Kolda », a annoncé Sana Sané, vendredi, au cours d'une cérémonie de présentation de vœux organisée par l'université Assane Seck de Ziguinchor. « Toutes les dispositions ont été déjà prises. Nous sommes prêts à accueillir les étudiants. Les logements, l'infirmerie entre autres infrastructures sont terminées », a dit le directeur du CROUS de Ziguinchor. Il a indiqué que 500 nouveaux bacheliers seront accueillis à Kolda...

*Msn***Dernière graduation de
l'année à l'Un-Chk :
3941 étudiants de Dakar
distingués**

3941 étudiants des Eno (Espace numérique ouvert) de la région de Dakar ont reçu leurs diplômes jeudi à l'occasion de la cérémonie de graduation (graduation day) tenue au Dakar Arena de Diamniadio. Pr Moussa Baldé, Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Mesri), a présidé la cérémonie faisant suite à celles organisées à Kolda, Podor, Saint-Louis, Thiès, Mbour et Kaolack. «C'est avec une profonde allégresse que je me tiens devant vous en cette journée emblématique, marquant la sortie des promotions 3, 4, 5 et 6 de Licence, ainsi que des premières promotions de Master des étudiants des Eno de Sébikotane, Keur Massar, Guédiawave, Pikine et Mermoz», a noté dans son discours Pr Moussa Lô, Recteur de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (Un-Chk). «Nous n'inaugurons pas seulement un nouveau chapitre dans la vie de nos diplômés, nous clôturons également les cérémonies de graduation pour l'année 2023, ainsi que la célébration de la décennie d'existence de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane», a-t-il relevé pour marquer l'importance de la cérémonie qui clôt les sept temps de graduation organisés cette année à travers le pays.

Le Quotidien

REVUE DE PRESSE 127 DU 01 JANVIER AU 05 JANVIER 2024**LA RENAISSANCE
RÊVÉE DE PONTY**

À Sébikotane, à une quarantaine de kilomètres de Dakar, se dressent les ruines de ce qui fut autrefois l'école William-Ponty, "fabrique à élites" de l'Afrique occidentale française (AOF) au début du XXe siècle. Créée en 1903 par la France coloniale, cette école a formé des générations de cadres africains qui ont ensuite pris les rênes des pays nouvellement indépendants. Aujourd'hui, les anciens élèves rêvent de réhabiliter ce site historique, comme l'a rapporté RFI le 28 novembre 2023. Devant le grand amphithéâtre en ruines, Mamadou Kandji, ancien doyen de la faculté de lettres de l'université Cheikh-Anta-Diop, se remémore avec émotion ses années d'études dans les années 1960 : "Ce bâtiment date de 1938. Il y avait une salle de conférences en haut, un laboratoire de recherche en bas", décrit-il. Selon l'historien Gana Fall, l'école formait alors des "cadres moyens" pour servir l'administration coloniale française. Mais elle a aussi vu éclore des figures majeures de l'indépendance africaine telles que Modibo Keïta, Abdoulaye Wade ou Hamani Diori.

*Senepius***Cheikh Anta Diop, un
héritage africain**

Une simple recherche sur l'encyclopédie en ligne Wikipédia et nous voilà aussitôt plongés dans le chaudron ardent de la polémique : « Cet article provoque une controverse de neutralité. Considérez-le avec précaution. » Cent ans après sa naissance, le 29 décembre 1923, l'historien sénégalais Cheikh Anta Diop continue de susciter bien des discussions – provoquant même, parfois, le silence gêné d'interlocuteurs pourtant bien au fait du sujet. Consulté le 22 décembre, l'article de Wikipédia est sans appel dans son introduction : « La plupart de ses théories, notamment celles concernant l'Égypte ancienne, sont démenties par la recherche moderne. [Il est] rejeté par l'ensemble du monde scientifique et historique moderne. » Pourtant, quelques paragraphes plus bas, on peut lire : « Par ses travaux, Cheikh Anta Diop a levé la tutelle idéologique et culturelle occidentale qui pesait alors sur l'Afrique. Dans ce contexte, les débats autour de Cheikh Anta Diop prennent souvent une forte tournure idéologique et identitaire. »

*Jeune Afrique***UCAD, DES COURS DE
RÉMÉDIATION AU
CICES, À DELAFOSSE**

A l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad), les cours en présentiel vont démarrer dans certaines facultés. Mais déjà, des cours de remédiation sont prévus hors de l'enceinte de l'Université. « En accord avec le Rectorat, la Faculté des Lettres et Sciences Humaines informe que des séances de remédiation du second semestre se dérouleront en présentiel du 03 au 13 janvier 2024 dans les sites externe », lit-on dans un communiqué de presse de la Faculté des lettres et sciences humaines. Et ces séances de remédiation, informant les autorités de ladite Faculté, se tiendront au Centre international du Commerce extérieur du Sénégal (Cices), au Lycée Maurice Delafosse et à l'Institut islamique de Dakar. Ces cours en présentiel sont des séances de remédiation qui renforcent, pour le compte du second semestre 2022-2023, les enseignements synchrones et asynchrones déjà effectués et la mise en ligne des ressources pédagogiques dans les plateformes dédiées effective depuis juin 2023.

*iGFM*

REVUE DE PRESSE 127 DU 01 JANVIER AU 05 JANVIER 2024**TROUVER UN LOGEMENT HORS DU CAMPUS, L'AUTRE ÉCUEIL À LA REPRISE DES ENSEIGNEMENTS**

Le logement des étudiants constitue également un autre véritable casse-tête pour les autorités universitaires et les responsables d'amicales d'étudiants. Face à la reprise annoncée des cours, sans l'ouverture du campus social, la situation risque de se compliquer davantage. La réouverture du campus social, qui casait un nombre important d'étudiants, n'est toujours pas à l'ordre du jour. Ce qui met beaucoup d'étudiants dans une situation de sans-abris. Le logement, pilier important de l'épanouissement de l'étudiant, constitue en effet, le principal obstacle à cette rentrée. Les étudiants, n'ayant pas de famille d'accueil à Dakar, risquent d'avoir tous les problèmes du monde pour suivre les enseignements. «Beaucoup d'étudiants sont inquiets par rapport à cette reprise, sans l'ouverture du campus social. Certains m'appellent et me disent qu'ils ne pourront pas suivre les cours s'ils n'ont pas où se loger», dit Mohamed Bèye, président de la commission sociale de l'amicale des élèves et étudiants ressortissants de la commune de Keur Samba Guèye (département de Foundiougne).

*Sud Quotidien***UCAD:
ECHEC DE LA REPRISE
DES COURS EN PRESENTIEL CE MERCREDI**

Premier coup de départ raté pour la reprise des cours en présentiel pour les étudiants de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'université Cheikh Anta Diop. Initialement prévues pour ce mercredi, les séances de cours de remédiations prévues au Cices et dans d'autres sites ne sont pas effectives. Au centre international de commerce extérieur du Sénégal (Cices), l'un des trois lieux choisis pour accueillir les séances de remédiations pour les étudiants, pas l'ombre d'un étudiant encore moins un endroit aménagé en ce sens. En fait, rien ne laisse croire à une reprise des cours. Sur les ondes de Iradio, le directeur général du Cices, Saliou Keïta, qui a toujours demandé une contrepartie financière à l'Ucad pour ouvrir la porte aux étudiants, campe sur sa position. «Le Cices a été choisi comme d'autres lieux tels que l'institut Islamique, le lycée Delafosse etc., mais c'est différent. Parce que, le Cices est une institution de l'État certes, mais nous sommes une structure événementielle. (...) l'État ne nous donne que 20% de notre budget ».

*Bes Bi Le Jour***SG Confemen : L'enseignement des mathématiques doit être nécessairement amélioré**

L'enseignement des mathématiques demeure un enjeu d'importance dans la plupart des pays africains, les évaluations des organisations et structures mandatées par la Conférence des ministres de l'Éducation des pays d'Afrique subsaharienne ayant le français en partage (Confemen) ayant révélé la nécessité d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage de cette discipline à tous les niveaux, a souligné le secrétaire général de cette instance de la Francophonie. Si les résultats du programme d'analyse des systèmes éducatifs de la Confemen (Pasec) de 2014 et de 2019 ont montré que beaucoup de pays, dont le Sénégal, ont réalisé d'énormes efforts dans l'enseignement des mathématiques, il reste beaucoup à faire dans ce domaine, a relevé Abdel Rahmane Baba-Moussa. Il a dressé ce constat lors du premier Colloque de consensus sur l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques, tenu récemment à Dakar.

Aps

REVUE DE PRESSE 127 DU 01 JANVIER AU 05 JANVIER 2024

Le Nigeria suspend les diplômes délivrés au Bénin et au Togo

Le ministre nigérian de l'Education, Tahir Mamman (photo), a annoncé la suspension jusqu'à nouvel ordre de l'évaluation et de l'accréditation des diplômes des universités du Bénin et du Togo. Cette décision a été prise suite à un rapport d'enquête du média Daily Nigerian mettant en cause une université béninoise où un journaliste infiltré a obtenu un diplôme de premier cycle en quelques semaines, a expliqué le membre du gouvernement fédéral dans l'émission Politics Today de Channels Television, le mercredi 3 janvier. Si les autorités d'Abuja ne remettent pas en cause le système éducatif formel, elles pointent du doigt les « usines à diplômes », une appellation attribuée à certaines universités privées qui délivrent des diplômes aux étudiants sans qu'ils n'aient passé ni de cours ni d'examens. Alors que la suspension a pris effet, une commission impliquant les ministères de l'éducation du Nigeria, du Bénin et du Togo a été mise en place pour une enquête approfondie sur le sujet. La commission devrait livrer sa copie dans un délai de trois mois.



Tchad : Mission du ministère de l'Éducation au Moyen-Chari pour encourager la reprise des cours



Une mission du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique, dirigée par Allarabaye Mbaïgato, Inspecteur Général du ministère, a organisé une réunion d'urgence ce 6 janvier 2024 avec les responsables du système éducatif de la province du Moyen-Chari. Cette rencontre vise à préparer une reprise des cours prévue pour le 8 janvier 2024. Selon Allarabaye Mbaïgato, l'objectif principal de cette mission est de discuter techniquement avec les responsables de l'éducation et les chefs d'établissements de la province pour adapter le programme scolaire. L'accent est mis sur l'examen des moyens de rattraper les deux jours et plus perdus pendant la grève. « Techniquement, nous avons des objectifs à atteindre, et étant dans une région septentrionale, où la pluie est fréquente, il est crucial de prendre de bonnes dispositions pour achever l'année scolaire avec succès », a souligné l'Inspecteur Général du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique.